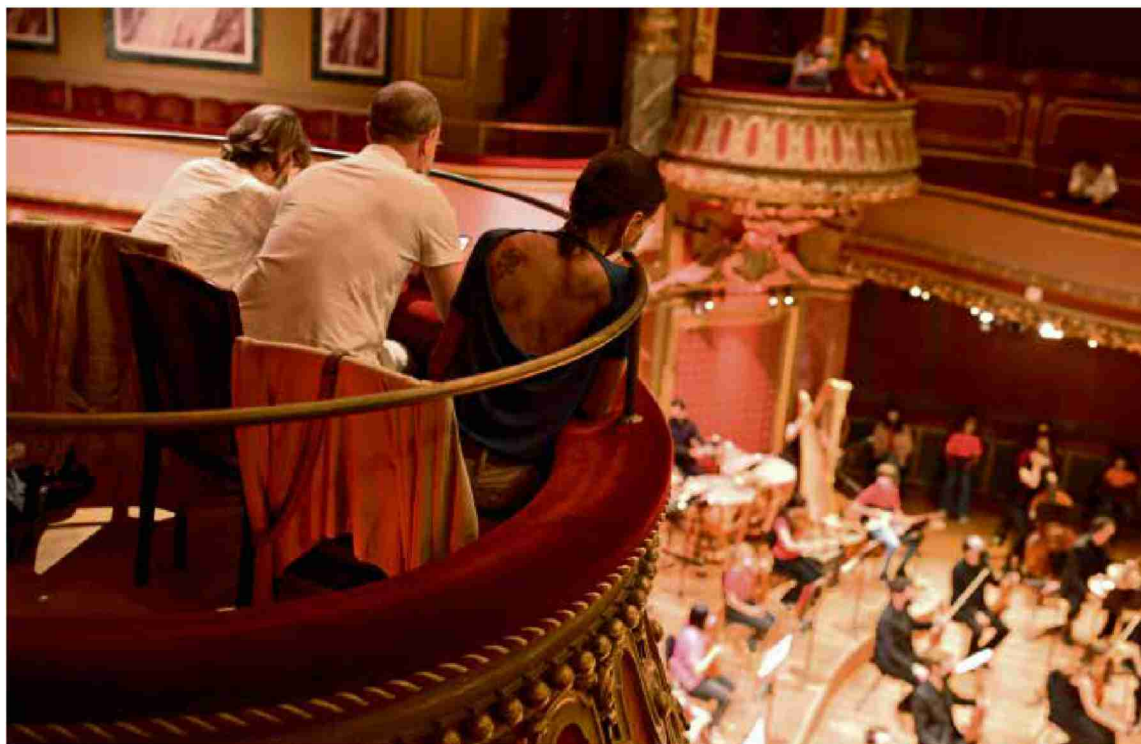




L'OCG à l'épreuve des concerts tests



Le premier concert test à plus de 500 personnes au Victoria Hall. Les cordes sont masquées et jouent à 1,5 mètre de distance. (EDDY MOTTAZ/LE TEMPS)

REPRISE Vendredi soir, le premier rendez-vous musical avec jauge augmentée a réuni un public de 500 personnes au Victoria Hall. Le résultat des essais offrira une issue aux restrictions de fréquentation en lieu fermé

SYLVIE BONIER
@SylvieBonier

Quelle ivresse d'entendre un Victoria Hall en délire, cris, sifflets, bravos sans fin et trépignements de pieds au sol! Mais surtout quelle joie de retrouver, même encore réduite, une foule si sonore en communion.

C'était vendredi soir pour le premier des trois concerts tests supervisés par le canton de Genève. Parmi les acteurs culturels contactés, deux ont été disposés à répondre aux contraintes

imposées. L'Orchestre de chambre de Genève (OCG) et l'Orchestre de la Suisse romande (OSR). Le plus petit des deux est le premier à avoir passé l'épreuve. Le second prendra le relais à deux reprises les 9 et 10 juin.

Tous les billets offerts se sont arrachés en un temps record. Les responsables, comme le public très discipliné, ont suivi à la lettre les préconisations de l'OFSP pour pouvoir valider l'essai. Bilan: une réussite et un grand désir de bientôt connaître les bienfaits de l'expérience. En ligne de mire, le contrôle maximal des risques pour de tels événements. Et finalement, un assouplissement vers la réouverture totale des lieux de culture. Sans ce sésame, pas de salut...

Tests rapides et autotests

Il fallait voir l'empressement et la confiance tranquille des spectateurs. Ils répondaient docilement aux demandes du personnel de salle. Ceux qui présentaient un certificat de test PCR négatif de moins de 72 heures pouvaient entrer en suivant les conseils de circulation des flux. Même chose pour ceux ayant fourni une attestation de guérison ou ayant subi la double vaccination.

Les autres suivaient le guide. Dirigés à l'arrière vers le foyer, ils devaient effectuer un test rapide pratiqué par le personnel formé, ou recevoir un kit d'autotest, à réaliser sous la supervision d'une personne désignée. On apprendra, à l'issue du concert, que 94 tests rapides à la charge de l'OCG ont été distribués gratuitement.



Aucun cas positif n'a été à déplorer. Si cela avait été le cas, la personne infectée aurait immédiatement été exfiltrée par une sortie spéciale et invitée à s'isoler dans la foulée avant de subir un second test le lendemain. Un sacré cahier des charges! Mais personne n'a rechigné. C'était le prix de la liberté et des retrouvailles musicales en nombre.

Le secrétaire général de l'OCG, Frédéric Steinbrüchel, avait le sourire: «Certes, les contraintes sont importantes, mais retrouver 500 personnes en salle, c'est une première étape qui paraît incroyable après ces longs mois d'arrêt. Et c'est un bonheur fou.» Pour cela, le public s'est sagement plié au règlement.

Du côté des musiciens, les consignes s'avéraient différentes. «Ils sont en situation d'auto-contrôle, et suivent un plan de protection de l'orchestre imposé par les autorités. Obligation du port des masques, lavage des mains et distanciation selon les cas. Les cordes sont masquées à 1,5 mètre de distance. Les vents et les chanteurs jouent à visage découvert, à 2 mètres d'écart. Le partage de partition est interdit ainsi que le serrage de mains, le prêt de matériel ou l'échange d'instruments.»

Le partage de partition est interdit ainsi que le serrage de mains

En ce qui concerne le programme populaire de la soirée, il s'agissait d'un concert prévu à la Fête de la musique 2019. Il avait alors dû être annulé. «Pop & Plug devait célébrer les 30 ans des droits de l'enfant en collaboration avec le Conservatoire populaire, l'Institut Jaques-Dalcroze et l'Orchestre des cycles d'orientation. Nous avons profité

de cette occasion particulière pour le donner enfin.»

Sur scène, les 43 musiciens de l'OCG ont accueilli 25 jeunes de l'orchestre Locomotion, avec dix chanteurs venus interpréter des chansons des Beatles, Elton John, Céline Dion, les Poppy's et Duran Duran pour le côté pop. La création du *Plus grand des droits* de Nicolas Hafner, commandée par le DIP, et *Cyclomotion pour orchestre et mille cuillères* à café d'Olivier Rogg et Philippe Genevay ont fédéré l'enthousiasme et la participation d'une salle conquise par le très engageant Arsène Liechti à la baguette et au micro.

Un moment d'allégresse que personne n'oubliera, et qui préfigure deux soirées plus classiques et de grande envergure de l'OSR. Le chef Myung Whun-chung viendra en effet à deux reprises diriger l'orchestre symphonique au piano dans le *Triple Concerto*, et sur l'estrade pour la *3e Symphonie «Eroica»* de Beethoven. Enivrement en perspective... ■